

La biosécurité, parent pauvre de la recherche

Par

Publié le 30/11/2002

Une étude (1) analysant la recherche sur la biosécurité (impact sur l'environnement et la santé) conclut que moins de 1% du budget pour le développement des biotechnologies (à l'échelle mondiale) est consacré à la recherche sur la biosécurité ; chiffre confirmé par une autre étude publiée dans « Science » en 2000 (2). Par ailleurs, les comportements de tous les organismes de contrôle ont été étudiés et analysés par deux fois : par la Commission Européenne (3) et par le bureau allemand de gestion des technologies (4). Ces deux études mettent en évidence une différence de réceptivité quant aux résultats scientifiques. Ainsi, il semble que ces organismes soient beaucoup moins exigeants quant au processus d'une étude publiant les bénéfices de plantes trans-géniques que pour celui d'étude concluant à des risques potentiels (expériences scientifiques suffisantes ou non, durée de l'étude...). Alison Snow, professeur au Département d'Evolution, Ecologie et Biologie des Organismes de l'Université de l'Ohio déclare que : « les agences gouvernementales s'occupant de la régulation des plantes transgéniques demandent des informations sur le flux de gènes et ses conséquences. Mais il est souvent difficile de trouver des articles validés présentant de tels résultats. L'origine du problème remonte au manque d'investissement et d'intérêts des programmes gouvernementaux dans ces domaines, programmes orientés vers la recherche agricole compétitive » (5). D'autres études se sont attachées à analyser les bénéfices ou pertes financières des cultures transgéniques. Ainsi une étude du Département Général à l'Agriculture de l'Union Européenne conclut : « cette étude ne présente aucune évidence quant à une situation de profits pour les agriculteurs avec les cultures d'OGM » (6). Cet état des lieux s'est vu confirmé par une étude du Département Américain à l'Agriculture (USDA) qui conclut que les producteurs de soja n'observent aucun retour sur investissement (7).

Adresse de cet article : https://infogm.org/article_journal/la-biosecurite-parent-pauvre-de-la-recherche/